

L'Envers du Décor - Annexe

Bilan pédagogique du projet APIE arts plastiques Sud Tarn 2019-2020 avec Rémi Groussin

En partenariat avec

Le Pôle Arts et Cultures d'Aussillon
L'Espace Apollo de Mazamet

Avec le soutien de

la Drac Occitanie,
le Département du Tarn
et l'Éducation Nationale,

Dans les collèges :

La Catalanié de Brassac,
Jean Jaurès, Jean Monnet, et Les Cèdres de Castres,
Madeleine Cros de Dourgne,
Les Clauzades de Lavaur,
Jean-Louis Étienne et Marcel Pagnol de Mazamet,
René Cassin de Vielmur sur Agoût,

Retours pédagogiques de l'expérience par les enseignants.

Chaque collège a pris part au projet à son rythme et selon ses propres objectifs. Les attentes et les retours des enseignants comme de l'artiste se sont adaptées aux différentes situations. Voici un récit de l'expérience du point de vue des enseignants, par établissement.

Les élèves du collège de Brassac et leur professeur Thérèse Urroz

La première rencontre s'est faite dans le collège, en commençant par une rapide présentation du travail de Rémi et de ses films sans histoires ni personnages, de son intérêt pour les images qu'on dit « ratées »: floues, abstraites, où le hors-champs semble le plus important.

Les élèves sont partis avec l'artiste en « balade photographique », cherchant à rendre méconnaissable le paysage, l'environnement si familier de Brassac. Le premier atelier fut une récolte de photographies dans le village, et le deuxième, du montage photographique visant à évoquer le voyage, l'étrange, l'envers du décor et provoquer l'inattendu par des moyens graphiques dans l'image.



Les élèves du collège Jean-Jaurès (Castres), et leur professeur Christophe Mas

Selon ce qui était prévu, seule une rencontre en classe a eu lieu le 13 janvier. Rémi Groussin a présenté sa démarche artistique et parlé de sa résidence en Californie, images à l'appui. Les vidéos de l'artiste visionnées en classe ont révélé l'intérêt de Rémi pour l'histoire de l'art, comme pour le cinéma et ses spécificités : travellings, nuit américaine, effets spéciaux, maquillages, générique...



Ces nombreux échanges ont nourri le travail fait en arts plastiques cette année.

Elodie Loubière, pour le collège Les Cèdres (Castres)

Par petits groupes, les élèves ont choisi un objet présent dans la salle de classe, des objets banals, du quotidien, tel le radiateur, les volets roulants, la poubelle, les plafonniers, des paires de lunettes...

Après une description formelle et fonctionnelle, chaque groupe devait réfléchir à une manière de filmer l'objet pour que celui-ci soit perçu différemment.

Il leur était demandé de filmer leur objet en effectuant des choix visant à aborder quelques notions cinématographiques simples : choix du mouvement de caméra (plan fixe, zoom, travelling), choix du cadrage et de l'angle de vue.

Ces choix, associés à la possibilité d'utiliser des filtres colorés ou des lumières permettaient donc de modifier la perception des objets.

Dans leurs vidéos, l'objet connu disparaît au profit de formes, de lignes, de couleurs, de jeux d'ombres et de lumières. Seules, leurs qualités physiques comptent, l'objet de départ est mis de côté, son image se perd entre figuration et abstraction.



L'envers du décor correspond ici à tout ce qui a été mis en œuvre pour oublier l'objet filmé grâce aux choix faits par les élèves pour en modifier la perception.

A travers cette résidence les élèves se sont impliqués dans des productions collectives de manière à expérimenter la vidéo leur permettant ainsi d'aborder des notions clés liées à cette technique et d'exploiter des outils numériques de captations.

Jérôme Rouffiac, pour le collège Jean Monnet (Castres)

Un groupe de volontaires de 17 élèves (2 élèves de 5^e, 15 élèves de 4^e). a été constitué suite à la présentation du projet « L'envers du décor ».

Après avoir rencontré Rémi Groussin, la première étape a été que les élèves définissent l'expression « l'envers du décor » : l'aspect technique du mode de fabrication du décor, ce qui est derrière, ce que le public ne voit pas, mais aussi de manière plus générale, comment se fabrique un spectacle de théâtre, se réalise un film... Quelques élèves connaissaient l'autre sens de cette expression, c'est-à-dire ce qui se cache derrière les apparences, l'aspect négatif, le côté obscur...

Au terme de cet échange, nous avons donc convenu de combiner dans notre travail ces différents sens. Créer ce qui ne se voit pas, notre propre dispositif, avec nos effets spéciaux non numériques, mais aussi explorer ce qui se cache derrière les apparences. La notion d'univers parallèles, au cinéma ou à la télévision (série « Stranger things »...) relevant de la science-fiction ou du surnaturel avec leurs lots d'effets spéciaux, ont donc guidé les recherches des élèves.

Dans un second temps, une sorte de plateau de cinéma miniature a été proposé à chacun des six groupes d'élèves. Ce plateau était constitué d'un plan horizontal sur lequel était vissé un appareil photo/caméra vidéo et d'un plan vertical sur lequel était fixé un décor en 2D (image de lieu). Ce plan vertical étant percé, il pouvait être rétroéclairé. Afin de créer leur propre dispositif à partir de ce plateau imposé, les élèves disposaient d'un lot de matériaux et matériels variés, au choix : images de lieux, spots, lampes de bureau, sable, terreau, argile, encres, peintures, cailloux, films plastiques, miroirs, colles, pulvérisateurs...



L'objectif que nous avons établi avec Rémi Groussin était de réaliser des courts métrages de trente secondes dans lesquels surviendrait un phénomène étrange, surnaturel, qui viendrait perturber l'apparente quiétude d'un lieu, dévoilant ainsi la face cachée de celui-ci. Chaque groupe, à partir du plateau de cinéma imposé, devait créer et manipuler son propre dispositif (parfois même en le renversant comme ci-dessous)



afin de produire sa fiction (points du programme : LA REPRÉSENTATION ; IMAGES, RÉALITÉ ET FICTION:- Le dispositif de représentation - La narration visuelle) . En prenant pour référence l'origine des effets spéciaux de Georges Méliès puis le travail de Michel Gondry, il était demandé que les effets spéciaux recourent à l'utilisation de la matière véritable, (points du programme : LA MATÉRIALITÉ DE L'ŒUVRE ; L'OBJET ET L'ŒUVRE :- La transformation de la matière - Les qualités physiques des matériaux - La matérialité et la qualité de la couleur) et de ne pas avoir recours à des effets numériques car c'est l'hybridation des pratiques traditionnelles et du numérique, pour la prise de vue uniquement, qui était visée (- Le numérique en tant que processus et matériau artistique).

Lors de ses venues, Rémi a alterné phases de tournage avec les élèves et visionnage. Cela a permis à chaque groupe de repérer les points à développer et ceux à exclure pour le court métrage final. La répétition de ces phases, avec un retour critique de la part de l'artiste et des élèves, a favorisé la créativité car elle a induit une recherche continue de l'originalité des procédés plastiques et des effets qu'ils produisent dans la narration.

Éloïse Manéro pour le collège Madeleine Cros (Dourgne)

Les élèves du collège Madeleine Cros (27) ont rencontré Rémi Groussin et son travail en octobre au PAC d' Aussillon.

Observant différents processus de création de l'artiste, les collégiens se sont particulièrement intéressés aux « Envers du décors » réalisés par Rémi ayant pour point de départ la captation loupée du réel comme moteur créatif. Lors d'un atelier avec Rémi et de rendez-vous hebdomadaires, les collégiens se sont appropriés et ont expérimenté ce procédé de création.



Les 20 élèves volontaires (5^e, 4^e et 3^e) ont produit des images qui pour eux avaient un intérêt car elles étaient loupées (floues, mal cadrées, obtenues à partir d'accidents ou d'aléatoire...) et ont capté des sons. Ces captions avaient aussi pour principe d'être détachées de toute représentation humaine voir de toute représentation ou narration.



Chaque élève ou binôme a travaillé à partir de l'ensemble des images et sons captés. Le projet de ces ateliers a conduit à exploiter des logiciels de montage, de proposer des transitions entre différentes images et sons, de les hybrider pour en créer d'autres. Les élèves ont monté la matière picturale et sonore de manière à créer une bande sonore ou/et un film. Ils ont expérimenté la notion de rythme que génère toute pratique de montage. Les collégiens ont réalisé une dizaine courts métrages de 30 secondes environ et ont produit des pistes sonores.



Ils se sont engagés dans des projets individuels ou de groupe de manière à présenter des films interrogeant l'image en mouvement, sa capacité à divertir ou à ennuyer, à raconter, à produire de la contemplation.

Perrine Gelgon pour le collège Jean-Louis Etienne (Mazamet)

Le projet réalisé par les élèves est essentiellement lié aux deux grands questionnements du programme suivants : La représentation ; image, réalité fiction / La matérialité de l'œuvre ; l'objet et l'œuvre.

Octobre : La rencontre et la réflexion

Après avoir fait, au collège, une présentation rapide du projet aux élèves, ceux-ci ont pu rencontrer Rémi Groussin au Château de la Falgalarié à Aussillon. Deux heures de découvertes, d'échanges et de manipulation autour des œuvres et recherches de l'artiste. Sur le thème choisi pour le projet, « l'envers du décor », Jack Marks Terrey, élève de 4^{ème} nous dit « *C'est voir ce qui est vrai, ce qui n'est pas parfait* ».

Les élèves sont rentrés ravis et déjà, sur le chemin du retour, des pistes de travail émergeaient.

Plus tard dans le mois, les élèves ont été réunis pour faire des propositions à partir du thème et de la rencontre afin de se mettre d'accord sur une idée commune.

« -Créer une vidéo ressemblante à un making-off à partir de scène coupées

-Simuler des choses ratées

-Filmer des choses inintéressantes

-Mettre en lumière des choses inutiles auxquelles on ne s'intéresse pas »

Avec l'accord de Rémi, une base de travail a alors été mise en place pour le premier atelier :

Ramener un objet ancien, souvenir, banal, cassé, inutile... ; une lampe de poche ; de quoi filmer.

Compétences travaillées : Se repérer dans les

domaines liés aux arts plastiques, être sensible aux questions de l'art / S'exprimer, analyser sa pratique, celle de ses pairs ; établir une relation avec celle des artistes, s'ouvrir à l'altérité.



Décembre : Le premier atelier « Le tournage »

Lors du premier atelier de quatre heures au collège, en présence de Rémi et Hélène, les élèves ont rassemblé leurs objets sur une table, les ont observé, puis se sont levés à tour de rôle pour les décrire afin de mieux les appréhender.

« *Lourd, léger ; creux, relief ; transparent ; brillant ; doux ; reflets déformés ; moulés, sculpté ; intérieur, extérieur ; ombre, lumière ; saisir...* »

Dans un second temps, plongés dans le noir, les élèves se sont répartis en petits groupes avec un objet et des lampes. L'intention étant de faire des expérimentations en effectuant des jeux d'éclairages sur et autour de l'objet et de constater les effets produits. Puis sur fond noir, les ré-exploiter de manière contrôlée. Enfin, les filmer pour observer ces effets lumineux à l'image. Petit à petit les recherches se sont affirmées, les groupes ont fusionnés, rassemblant les objets, et chacun a trouvé son « scénario d'effets ».

Nous avons donc commencé à « tourner ». Pendant qu'un groupe filmait, les trois autres devaient poursuivre leurs recherches, silencieux. Une véritable ambiance de tournage s'est mise en place « *Attention on va tourner !* » « *Silence !* ».

A la fin de l'atelier nous avons une prise satisfaisante et exploitable pour trois groupes sur quatre. La dernière a pu être réalisée avec les élèves concernés un peu plus tard dans le mois sur la pose méridienne.

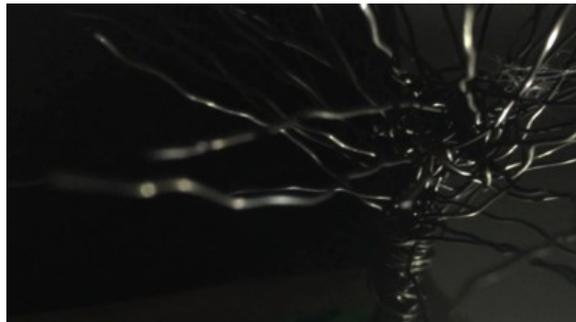
Compétences travaillées : Expérimenter, produire, créer / Mettre en œuvre un projet artistique / S'exprimer, analyser sa pratique, celle de ses pairs ; établir une relation avec celle des artistes, s'ouvrir à l'altérité.

Février : Découverte du logiciel de montage

Fin février, les élèves ont été réunis sur une pose méridienne afin de découvrir, en salle informatique, le logiciel windows movie-maker. Ils ont pu à ce moment là visionner leurs séquences sur grand écran grâce au vidéo projecteur. Après une présentation des différentes fonctionnalités du logiciel, chaque groupe, divisé en deux, a pu manipuler le logiciel à sa guise afin de tester diverses possibilités : coupure du son d'origine, accélération ou ralentissement d'une partie de la séquence, effets visuels sur l'image...

Ensuite, ils ont recherché et enregistré des sons à partir du site lasonothèque.org, l'intention étant de chercher des sons adaptés sans forcément penser à une narration au départ.

Compétences travaillées : Expérimenter, produire, créer / Mettre en œuvre un projet artistique



Mars : Deuxième atelier « le montage »

Lors du deuxième atelier de quatre heures, toujours en salle informatique, Rémi et Hélène ont pu visionner sur le vidéoprojecteur les séquences originales de chaque groupe. En suivant les conseils de Rémi, les élèves ont ensuite poursuivi leurs expérimentations sur le logiciel de montage. Les objectifs se sont peu à peu précisés et les séquences se sont finalisées, les élèves se prêtant au jeu de leur nouveau rôle de monteur. Après un dernier visionnage de toutes les séquences modifiées, il a été décidé des derniers petits réglages à effectuer : Association de deux séquences différentes en une, ajouts de sons, disparition au noir, accélération d'une séquence...

La finalisation des séquences a pu se faire au collège avant la mise en place du confinement et toutes ont pu être envoyées à Rémi pour le montage.

Compétences travaillées : Expérimenter, produire, créer / Mettre en œuvre un projet artistique / S'exprimer, analyser sa pratique, celle de ses pairs ; établir une relation avec celle des artistes, s'ouvrir à l'altérité.

Les élèves du collège Marcel Pagnol (Mazamet), et leur professeur Laure Cauquil

Après avoir rencontré Rémi Groussin au PAC à Aussillon, les élèves du collège Marcel Pagnol de Mazamet ont souhaité travailler sur « l'envers du décor » de leur collège. Ils ont ausculté leur établissement, repéré les constructions qui font le « décor » de leur collège, et ont pris des photographies déroutantes : privilégiant l'abstraction, le gros plan, mais aussi ce que l'on ne remarque pas, notamment la présence de la nature dans l'établissement.



Cet ensemble de photographies mis en commun fut la matière première à la création d'images vidéos par zoom, de-zoom, rotation, travelling, et effets spéciaux « faits main », au moyen de dispositifs collaboratifs où chaque opérateur, comme au cinéma, devait tenir son rôle, chronométré, millimétré.



Manuel Crosnier, pour le collège René Cassin (Vielmur)

Un groupe de volontaire est constitué parmi les élèves de 4ème et 3ème.

Lors de la rencontre avec Rémi Groussin au Château de la Falgalarié, le regard attentif des élèves et l'échange avec l'artiste fait naître les premières pistes de réflexions.

Il est demandé aux élèves de collecter de la matière première, objets images photos vidéos comme matière première pour une réflexion sur le recyclage et le hasard, deux thématiques repérées lors de la première rencontre afin de nourrir le travail d'Atelier.

La seconde rencontre avec l'Artiste conduit les élèves à expérimenter un travail de vidéo en extérieur par petit groupe ce qui les amène petit à petit à des idées singulières... Le temps d'atelier se déroule dans l'action et il nous manque du temps pour interroger les images produites.

Le troisième temps d'atelier vient pointer du doigt les problématiques : quel est l'apport d'une image dite « pauvre », comment poursuivre le travail en s'écartant des stéréotypes, comment profiter de l'expérimentation. Sous l'impulsion de Rémi Groussin les élèves affinent leur projet et trouvent un langage commun à travers les écrans filmés.



ATELIER REMI GROUSSIN

Mardi 14 janvier 13h45-16h45

Recyclage et hasard

Quelques idées pour venir avec une base de travail :

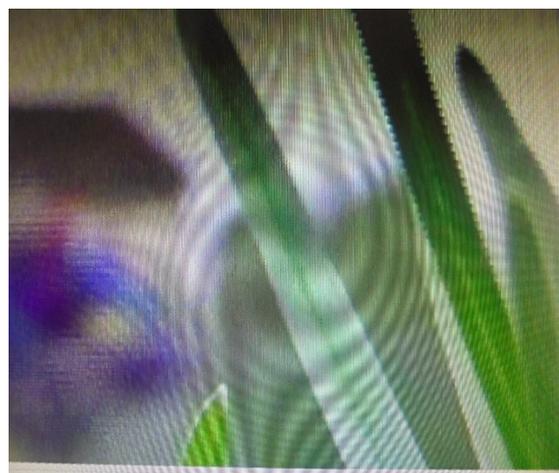
Collectez des images ou des photos ratées des objets abandonnées ou des déchets...

Photographiez ou filmez au hasard sans chercher la beauté.

Photographiez ou filmez un film une vidéo la télé...

Filmez ou photographiez au hasard...

Jouez avec la lumière...



Les élèves de l'Atelier ont pu mesurer l'importance de l'expérimentation dans le processus de création, interroger la matérialité des images filmées et s'engager dans un processus de création sur la durée.

Stéphane Lamblin pour le collège Les Clauzades (Lavour)

Les élèves qui ont participé à cette résidence étaient les élèves d'une classe de 4ème. Ils n'avaient que très peu utilisé le médium vidéo auparavant. A travers cette résidence et le travail de Rémi Groussin, les élèves ont approché à la fois le travail en volume mais aussi l'utilisation de la vidéo.

La démarche artistique de Rémi, les thèmes qui sont abordés dans ses œuvres, ses inspirations ont influencé la démarche de création des élèves.

En effet, ce sont les références au genre cinématographique fantastique et horreur qui ont marqué les élèves lors de la première rencontre à Aussillon. C'est donc la mise en scène de la peur que nous avons essayé de développer à travers la conception et la réalisation de décors à échelle réduite puis la prise de vue et le montage vidéo.

Le travail et le point de vue de Rémi ont fait largement évoluer les réalisations vers des univers où la figure humaine devient totalement absente et où l'émotion naît de la qualité de l'espace (matériaux, texture, couleur, lumière, structure), du mystère et des questionnements qu'il suscite.

La question de la pratique vidéo a été beaucoup développée également. Après les premiers rushes, les élèves ont dû se remettre en question et adopter une attitude plus exigeante vers plus de maîtrise.

La pratique du montage a été l'occasion de découvrir, de manipuler et de choisir le traitement donné à l'image en fonction de l'intention initiale. Les élèves, dans cette approche expérimentale, ont pu également comprendre l'importance du hasard et ont exercé leur regard pour considérer les essais « ratés » comme source d'inspiration et de nouvelles créations.

Enfin, travailler avec Rémi, découvrir sa pratique, son parcours, se confronter à son point de vue, ses exigences, ont permis de mesurer les compétences liées au métier d'artiste.

